

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAAELSE GEWEST

N. 2003 — 1921

[C — 2003 /27341]

2 MEI 2003. — Besluit van de Waalse Regering tot wijziging van het besluit van de Waalse Regering van 4 juli 2002 tot bepaling van de lijst van de aan een milieueffectstudie onderworpen projecten en van de ingedeelde installaties en activiteiten

De Waalse Regering,

Gelet op het decreet van 11 maart 1999 betreffende de milieuvergunning, inzonderheid op de artikelen 3, vierde lid, 21, derde lid, en 66;

Gelet op het besluit van de Waalse Regering van 4 juli 2002 tot bepaling van de lijst van de aan een milieueffectstudie onderworpen projecten en van de ingedeelde installaties en activiteiten;

Overwegende dat bijlage IV bij het besluit van de Waalse Regering van 4 juli 2002 tot bepaling van de lijst van de aan een milieueffectstudie onderworpen projecten en van de ingedeelde installaties en activiteiten dringend gewijzigd moet worden om te voorkomen dat de tijdelijke opslag van buskruit en/of losse patronen in het kader van folkloristische marsen die door de gemeentelijke overheden toegelaten worden en waarvoor de gouverneur een vergunning heeft afgeleverd krachtens het koninklijk besluit van 25 september 1958 houdende algemeen reglement betreffende het fabriceren, opslaan, onder zich houden, verkopen, vervoeren en gebruiken van springstoffen, in de indeling wordt opgenomen;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, speciaal gemotiveerd door het feit dat alle folkloristische marsen die de komende weken georganiseerd worden, zonder die wijziging van het besluit van de Waalse Regering van 4 juli 2002 een aanvraag om milieuvergunning voor een tijdelijke installatie zouden moeten indienen en die vergunning zouden moeten verkrijgen terwijl ze voor het overige door de federale Staat onderworpen worden aan een vergunning van de gouverneur en dat de eis van een milieuvergunning in dat geval ongepast is gezien het gebrek aan milieueffecten;

Gelet op artikel 3, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister van Ruimtelijke Ordening, Stedenbouw en Leefmilieu,

Besluit :

Artikel 1. Bijlage IV bij het besluit van de Waalse Regering van 4 juli 2002 tot bepaling van de lijst van de aan een milieueffectstudie onderworpen projecten en van de ingedeelde installaties en activiteiten wordt aangevuld met de volgende leden :

« De personen die verantwoordelijk zijn voor folkloristische marsen en voor evenementen toegelaten door de gemeenten op het grondgebied waarvan ze plaatsvinden, mogen, zonder indeling krachtens dit besluit en dus zonder milieuvergunning, beschikken over de voorraad buskruit en/of losse patronen die strikt noodzakelijk is voor de behoeften en de duur van hun mars voorzover ze voor de opslagplaats de vergunning van de gouverneur hebben verkregen overeenkomstig het koninklijk besluit van 25 september 1958 houdende algemeen reglement betreffende het fabriceren, opslaan, onder zich houden, verkopen, vervoeren en gebruiken van springstoffen.

De opslagplaatsen zijn vrij van elk risico voor de bevolking, worden dag en nacht gecontroleerd en afgesloten. De sleutels worden bewaard door een persoon die daartoe gemachtigd wordt door de gouverneur. Alleen gemachtigde personen hebben toegang tot de opslagplaats. »

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. De Minister van Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Namen, 2 mei 2003.

De Minister-President,

J.-Cl. VAN CAUWENBERGHE

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Stedenbouw en Leefmilieu,

M. FORET

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2003 — 1922

[C — 2003/31274]

8 MAI 2003. — Arrêté n° 2003/188 du Collège de la Commission communautaire française modifiant l'arrêté du Collège de la Commission communautaire française du 13 avril 1995 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel des services du Collège de la Commission communautaire française

Le Collège,

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, notamment l'article 79;

Vu l'arrêté du Collège de la Commission communautaire française du 13 avril 1995 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel des services du Collège de la Commission communautaire française, spécialement l'article 33;

Vu le protocole d'accord sectoriel 1999-2002 n° 2002/12 du Comité de secteur XV de la Commission communautaire française du 20 juin 2002;

Vu le protocole d'accord n° 2003/11 du comité de secteur XV du 9 avril 2003;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 19 mars 2003;

Vu l'accord du Membre du Collège chargé du budget, donné le 19 mars 2003;

Vu l'urgence motivée par le calendrier de l'accord sectoriel 1999-2002 qui prévoit une augmentation du pécule de vacances dès 2003 pour certains rangs;

Vu l'avis n° 35.371/4 du Conseil d'Etat donné le 17 avril 2003, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Considérant qu'il ressort de l'accord sectoriel 1999/2002 du Comité de secteur XV qu'il faut modifier le calcul actuel du pécule de vacances pour qu'il devienne un pourcentage du traitement mensuel brut;

Considérant qu'il convient de restructurer la section VIII « Des rétributions garanties » du Chapitre II « Régime organique » de l'arrêté du Collège de la Commission communautaire française du 13 avril 1995 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel des services du Collège de la Commission communautaire française;

Sur proposition du Membre du Collège chargé de la Fonction publique;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Le présent arrêté règle, en application de l'article 138 de la Constitution, une matière visée aux articles 127 et 128 de celle-ci.

Art. 2. La section VIII « Des rétributions garanties » du Chapitre II « Régime organique » de l'arrêté du Collège de la Commission communautaire française du 13 avril 1995 fixant le statut pécuniaire des membres du personnel des services du Collège de la Commission communautaire française, comprenant l'article 33, est remplacé par les dispositions suivantes :

« *Section VIII. — Des rétributions garanties*

Sous-section 1^{re}. — *Pécule de vacances*

Art. 33. Pour l'application des dispositions de la présente sous-section, il faut entendre par :

1° « année de référence », l'année civile précédent l'année pendant laquelle les vacances doivent être accordées;

2° « traitement annuel », le traitement, le salaire, l'indemnité ou l'allocation tenant lieu de traitement ou de salaire y compris l'allocation de foyer ou l'allocation de résidence éventuelle.

Art. 34. Les agents bénéficient chaque année d'un pécule de vacances dont le montant est égal à 92 % d'un douzième du ou des traitement(s) annuel(s), lié(s) à l'indice des prix à la consommation, qui détermine(nt) le ou les traitement(s) dû(s) pour le mois de mars de l'année de vacances.

Ce pourcentage se calcule sur le ou les traitement(s) qui aurai(en)t été dû(s) pour le mois considéré lorsque l'agent n'a bénéficié pour ledit mois d'aucun traitement ou seulement d'un traitement réduit.

Art. 35. Pour des prestations complètes accomplies durant toute l'année de référence, l'agent bénéficie d'un pécule de vacances complet.

Art. 36. § 1^{er}. Lorsque l'agent n'a pas accompli des prestations complètes durant toute l'année de référence, le montant du pécule de vacances est fixé comme suit :

1° Un douzième du montant annuel pour chaque période de prestations s'étendant sur la totalité d'un mois;

2° Un trentième du montant mensuel par jour civil lorsque les prestations ne s'étendent pas sur la totalité d'un mois.

§ 2. L'octroi d'un traitement partiel afférant à l'exercice de prestations réduites entraîne une réduction proportionnelle du pécule de vacances.

Art. 37. En cas de prestations incomplètes, le pécule de vacances est accordé au prorata des prestations fournies sur base du ou des diviseur(s)-horaire(s) en vigueur à la Commission communautaire française.

Art. 38. En dérogation à l'article 36, sont prises en considération pour le calcul du montant du pécule de vacances, les périodes pendant lesquelles, au cours de l'année de référence, l'agent :

1° n'a pu entrer en fonction ou a suspendu ses fonctions à cause des obligations lui incombant en vertu des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, ou des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, à l'exclusion dans les deux cas du rappel par mesures disciplinaires;

2° a suspendu ses fonctions à cause des obligations lui incombant en vertu de la loi du 16 mai 2001 portant statut des militaires du cadre de réserve des forces armées;

3° a bénéficié d'un congé parental;

4° a été absent suite à un congé ou à une interruption visé aux articles 39 et 42 à 43bis de la loi du 16 mars 1971 sur le travail ou à l'article 18, alinéa 2, de la loi du 14 décembre 2000 fixant certains aspects de l'aménagement du temps de travail.

Art. 39. Est également prise en considération pour le calcul du pécule de vacances, la période allant du 1^{er} janvier de l'année de référence jusqu'au jour précédant celui où l'agent a acquis cette qualité, à condition :

1° d'être âgé de moins de 25 ans à la fin de l'année de référence;

2° d'être entré en fonction au plus tard le dernier jour ouvrable de la période de quatre mois qui suit :

a) soit la date à laquelle il a quitté l'établissement où il a effectué ses études dans les conditions prévues à l'article 62 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés;

b) soit à la date à laquelle le contrat d'apprentissage prend fin.

L'agent doit faire la preuve qu'il réunit les conditions requises.

Art. 40. Deux ou plusieurs pécules de vacances, y compris ceux acquis par application des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, ne peuvent être cumulés au-delà du montant correspondant au pécule de vacances le plus élevé, qui est obtenu lorsque les pécules de vacances de toutes les fonctions ou activités sont calculés sur base de prestations complètes.

A cet effet, le pécule de vacances d'une ou de plusieurs fonctions est réduit ou retenu à l'exception du pécule de vacances en exécution des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

Si les retenues ou réductions doivent ou peuvent se faire sur plusieurs pécules de vacances, le pécule de vacances le moins élevé est d'abord réduit ou supprimé.

Pour l'application des alinéas précédents, il y a lieu d'entendre par pécule de vacances en exécution des lois coordonnées relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, la partie du pécule de vacances qui ne correspond pas à la rémunération des jours de vacances.

Pour l'application des alinéas précédents, l'agent qui cumule des pécules de vacances est tenu d'en communiquer le montant calculé pour des prestations complètes, à chaque service du personnel dont il dépend.

Toute infraction à l'alinéa précédent peut entraîner des sanctions disciplinaires.

Art 41. Le pécule de vacances est payé pendant le mois de mai de l'année pendant laquelle les vacances doivent être accordées.

En dérogation à la règle énoncée à l'alinéa précédent, le pécule de vacances est payé dans le courant du mois qui suit la date de la mise à la retraite, du décès, de la démission, du licenciement ou de la révocation de l'intéressé.

Pour l'application de l'alinéa précédent, le pécule de vacances est calculé compte tenu du pourcentage et de la retenue en vigueur à la date considérée; le pourcentage est appliqué au traitement annuel qui sert de base au calcul du traitement dont l'agent bénéficie à la même date.

S'il ne bénéficie à cette date d'aucun traitement ou d'un traitement réduit, le pourcentage se calcule sur le ou les traitement(s) qui lui aurai(ent)t été dû(s).

Art. 42. En dérogation à l'article 34, le pourcentage du montant du pécule de vacances de 2003 à 2007, sur base des prestations effectuées durant l'année qui précède, diffère en fonction du rang de l'agent selon le tableau ci-dessous :

année 2003 :	80 % pour les rangs 30, 32, 20 et 34
	70 % pour les rangs 22, 35, 26 et 24
année 2004 :	92 % pour les rangs 30, 32, 20 et 34
	80 % pour les rangs 22, 35, 26 et 24
	70 % pour les rangs 27, 25, 28 et 29
année 2005 :	92 % pour les rangs 30, 32, 20 et 34
	92 % pour les rangs 22, 35, 26 et 24
	80 % pour les rangs 27, 25, 28 et 29
	70 % pour les rangs 10, 11, 12
	50 % pour les rangs 13 et 14
année 2006 :	92 % pour les rangs 30, 32, 20 et 34
	92 % pour les rangs 22, 35, 26 et 24
	92 % pour les rangs 27, 25, 28 et 29
	80 % pour les rangs 10, 11, 12
	70 % pour les rangs 13, 14, 15 et 16
année 2007 :	92 % pour tous les agents.

Tant que les agents ne voient pas leur rang repris dans le tableau des pourcentages ci-dessus pour l'année considérée, l'arrêté royal du 30 janvier 1979 relatif à l'octroi d'un pécule de vacances aux agents de l'administration générale du royaume ou toute disposition qui le modifierait reste d'application.

Sous-section 2. — *Autres allocations*

Art. 43. Sont d'application aux membres du personnel :

— l'arrêté royal du 30 janvier 1967 attribuant une allocation de foyer et de résidence au personnel des ministères ou toute autre disposition qui le modifierait;

— l'arrêté royal du 23 octobre 1979 accordant une allocation de fin d'année à certains titulaires d'une fonction rémunérée à charge du Trésor public ou par toute autre disposition qui le modifierait . »

Art. 3. Les articles 34 à 37 deviennent respectivement les articles 44 à 47.

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 2003.

Art. 5. Le Membre du Collège qui a la Fonction publique dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 8 mai 2003.

Pour le Collège :

E. TOMAS,

Président du Collège

F.-X. de DONNEA,

Membre du Collège chargé de la Fonction publique

A. HUTCHINSON,

Membre du Collège chargé du Budget

VERTALING

FRANSE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 2003 — 1922

[C — 2003/31274]

8 MEI 2003. — **Besluit 2003/188 van het College van de Franse Gemeenschapscommissie tot wijziging van het besluit van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 13 april 1995 tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van het personeel van de diensten van het College van de Franse Gemeenschapscommissie**

Het College,

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, meer bepaald op artikel 79;

Gelet op het besluit van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 13 april 1995 tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van het personeel van de diensten van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, inzonderheid op artikel 33;

Gelet op het sectoraal protocolakkoord 1999-2002 nr. 2002/12 van het Comité van Sector XV van de Franse Gemeenschapscommissie van 20 juni 2002;

Gelet op het protocolakkoord nr. 2003/11 van het Comité van Sector XV van 9 april 2003;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 19 maart 2003;

Gelet op het akkoord van het Collegelid belast met de begroting, gegeven op 19 maart 2003;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het tijdschema van het sectoraal akkoord 1999-2002 dat voor een aantal rangen voorziet in een verhoging van het vakantiegeld vanaf 2003;

Gelet op het advies nr. 35371/4 van de Raad van State, gegeven op 17 april 2003, in toepassing van artikel 84, lid 1, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat het sectoraal akkoord 1999-2002 van het Comité van Sector XV bepaalt dat de huidige berekening van het vakantiegeld moet worden gewijzigd zodat het vakantiegeld een percentage van de maandelijkse brutowedde bedraagt;

Overwegende dat afdeling VIII « De gewaarborgde toelagen » van hoofdstuk II « Organieke regeling » van het besluit van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 13 april 1995 tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van het personeel van de diensten van het College van de Franse Gemeenschapscommissie moet worden geherstructureerd;

Op voorstel van het Collegelid belast met Ambtenarenzaken;

Na beraad,

Besluit :

Artikel 1. Dit besluit regelt, in toepassing van artikel 138 van de Grondwet, een aangelegenheid bedoeld in de artikelen 127 en 128 van de Grondwet.

Art. 2. Afdeling VIII « De gewaarborgde toelagen » van hoofdstuk II « Organieke regeling » van het besluit van het College van de Franse Gemeenschapscommissie van 13 april 1995 tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van het personeel van de diensten van het College van de Franse Gemeenschapscommissie, waarin artikel 33 is opgenomen, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« *Afdeling VIII. — De gewaarborgde toelagen*

Onderafdeling 1. — *Vakantiegeld*

Art. 33. Voor de toepassing van de bepalingen van deze onderafdeling, moet worden verstaan onder :

1° « referentiejaar », het burgerlijk jaar dat voorafgaat aan het jaar waarin de vakantie moet worden toegekend;

2° « jaarwedde », de wedde, het loon of de in de plaats daarvan gestelde vergoeding of toelage met inbegrip van de eventuele haard- of standplaatstoelage.

Art. 34. De personeelsleden ontvangen ieder jaar vakantiegeld waarvan het bedrag gelijk is aan 92 % van één twaalfde van de jaarwedde(n), zoals die gekoppeld is (zijn) aan het indexcijfer van de consumptieprijzen, die de wedde(n) bepalen die verschuldigd is (zijn) voor de maand maart van het vakantiejahr.

Dit percentage wordt berekend op basis van de wedde(n) die zou(den) verschuldigd zijn voor de beschouwde maand, wanneer het personeelslid voor die maand geen of slechts een gedeeltelijke wedde heeft ontvangen.

Art. 35. Voor volledige prestaties die verricht werden gedurende het volledige referentiejaar, ontvangt het personeelslid het volledige vakantiegeld.

Art. 36. § 1. Wanneer het personeelslid geen volledige prestaties heeft verricht gedurende het volledige referentiejaar, wordt het bedrag van het vakantiegeld als volgt vastgelegd :

1° Eén twaalfde van het jaarbedrag voor elke prestatieperiode die een volledige maand beslaat;

2° Eén dertigste van het maandbedrag per kalenderdag wanneer de prestaties geen volledige maand beslaan.

§ 2. De toekenning van een gedeeltelijke wedde wegens het uitoefenen van verminderde prestaties heeft een overeenkomstige vermindering van het vakantiegeld tot gevolg.

Art. 37. In geval van onvolledige prestaties, wordt het vakantiegeld toegekend naar rato van de geleverde prestaties op basis van de urdeler(s) die bij de Franse Gemeenschapscommissie van kracht zijn.

Art. 38. In afwijking van artikel 36, worden voor de berekening van het bedrag van het vakantiegeld, de periodes in aanmerking genomen waarin het personeelslid gedurende het referentiejaar :

1° niet in dienst is kunnen treden of zijn functie heeft opgeschort wegens verplichtingen die hem zijn opgelegd krachtens de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, of krachtens de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, met uitsluiting in beide gevallen van de wederoproeping om tuchtredenen;

2° zijn functie heeft opgeschort wegens verplichtingen die hem zijn opgelegd krachtens de wet van 16 mei 2001 houdende het statuut van de militairen van het reserviekader van de krijgsmacht;

3° ouderschapsverlof heeft genoten;

4° afwezig is geweest ingevolge verlof of arbeidsonderbreking zoals bedoeld in artikelen 39 en 42 tot 43bis van de arbeidswet van 16 maart 1971 of in artikel 18, lid 2, van de wet van 14 december 2000 tot vaststelling van sommige aspecten van de organisatie van de arbeidstijd.

Art. 39. Voor de berekening van het vakantiegeld wordt eveneens in aanmerking genomen de periode gaande van 1 januari van het referentiejaar tot de dag welke de datum voorafgaat waarop het personeelslid deze hoedanigheid heeft verkregen, op voorwaarde :

1° minder dan 25 jaar oud te zijn op het einde van het referentiejaar;

2° uiterlijk in dienst te zijn getreden op de laatste werkdag van de vier maanden volgend op :

a) hetzij de datum waarop het personeelslid de inrichting heeft verlaten waar het heeft gestudeerd onder de voorwaarden bepaald in artikel 62 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders;

b) hetzij de datum waarop de leerovereenkomst een einde heeft genomen.

Het personeelslid moet het bewijs leveren dat het aan de gestelde voorwaarden voldoet.

Art. 40. Twee of meer vakantiegelden met inbegrip van deze verkregen in toepassing van de gecoördineerde wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van werknemers, kunnen niet gecumuleerd worden boven een bedrag overeenkomend met het hoogste vakantiegeld dat wordt bekomen wanneer de vakantiegelden van al de uitgeoefende ambten of activiteiten worden berekend op basis van volledige prestaties.

Hiertoe wordt het vakantiegeld van één of meerdere ambten verminderd of ingehouden, met uitzondering van het vakantiegeld in uitvoering van de gecoördineerde wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van werknemers.

Indien de inhoudingen of verminderingen moeten of kunnen gebeuren op verscheidene vakantiegelden, wordt eerst het kleinste vakantiegeld ingehouden of verminderd.

Voor de toepassing van de voorgaande leden moet onder het vakantiegeld in uitvoering van de gecoördineerde wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van werknemers worden verstaan, het gedeelte van het vakantiegeld dat niet overeenstemt met loon voor de vakantiedagen.

Voor de toepassing van de voorgaande leden is het personeelslid dat vakantiegelden cumuleert, gehouden het bedrag berekend voor volledige prestaties mede te delen aan elke personeelsdienst waarvan het afhangt.

Iedere inbreuk op het voorgaande lid kan aanleiding geven tot tuchtstraffen.

Art. 41. Het vakantiegeld wordt betaald tijdens de maand mei van het jaar waarin de vakantie moet worden toegekend.

In afwijking van de in het vorige lid omschreven regel, wordt het vakantiegeld uitbetaald tijdens de maand volgend op de datum waarop het personeelslid de leeftijdsgrens bereikt of op de datum van overlijden, van ontslagneming, van afdanking of van afzetting van de belanghebbende.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt het vakantiegeld berekend rekening houdend met het percentage en de inhouding die op de beschouwde datum gelden; het percentage wordt toegepast op de jaarwedde die als basis dient voor de berekening van de wedde die het personeelslid op diezelfde datum geniet.

Wanneer hij op die datum geen wedde of verminderde wedde geniet, wordt het percentage berekend op de wedde(n) die hem dan zou(den) zijn verschuldigd.

Art. 42. In afwijking van artikel 34 verschilt het bedrag van het vakantiegeld van 2003 tot 2007 op basis van de geleverde prestaties van het voorgaande jaar naargelang de rang van de ambtenaar volgens onderstaande tabel :

jaar 2003 :	80 % voor de rangen 30, 32, 20 en 34
	70 % voor de rangen 22, 35, 26 en 24
jaar 2004 :	92 % voor de rangen 30, 32, 32, 20 en 34
	80 % voor de rangen 22, 35, 26 en 24
	70 % voor de rangen 27, 25, 28 en 29
jaar 2005 :	92 % voor de rangen 30, 32, 32, 20 en 34
	92 % voor de rangen 22, 35, 26 en 24
	80 % voor de rangen 27, 25, 28 en 29
	70 % voor de rangen 10, 11, 12
	50 % voor de rangen 13 en 14
jaar 2006 :	92 % voor de rangen 30, 32, 32, 20 en 34
	92 % voor de rangen 22, 35, 26 en 24
	92 % voor de rangen 27, 25, 28 en 29
	80 % voor de rangen 10, 11, 12
	70 % voor de rangen 13, 14, 15 en 16
jaar 2007 :	92 % voor alle ambtenaren.

Indien de ambtenaren hun rang voor het overwogen jaar niet in de bovenstaande percentagetabel terugvinden, blijft het koninklijk besluit betreffende de toekenning van een vakantiegeld aan het personeel van 's lands algemeen bestuur of elke bepaling die het wijzigt van toepassing.

Onderafdeling 2. — *Andere uitkeringen*

Art. 43. Zijn van toepassing op de personeelsleden :

— het koninklijk besluit van 30 januari 1967 houdende toekenning van een haardtoelage of een standplaatstoelage aan het personeel der ministeries of elke andere bepaling die het wijzigt;

— het koninklijk besluit van 23 oktober 1979 houdende toekenning van een eindejaarstoelage aan sommige titularissen van een ten laste van de Schatkist bezoldigd ambt of elke andere bepaling die het wijzigt. »

Art. 3. Artikelen 34 tot 37 worden respectievelijk artikelen 44 tot 47.

Art. 4. Onderhavig besluit treedt in werking op 1 januari 2003.

Art. 5. Het Collegelid bevoegd voor Ambtenarenzaken wordt belast met de uitvoering van onderhavig besluit.

Brussel, 8 mei 2003.

Door het College :

E. TOMAS,

Voorzitter van het College

F.-X. DE DONNEA,

Collegelid belast met Ambtenarenzaken

A. HUTCHINSON,

Collegelid belast met de Begroting